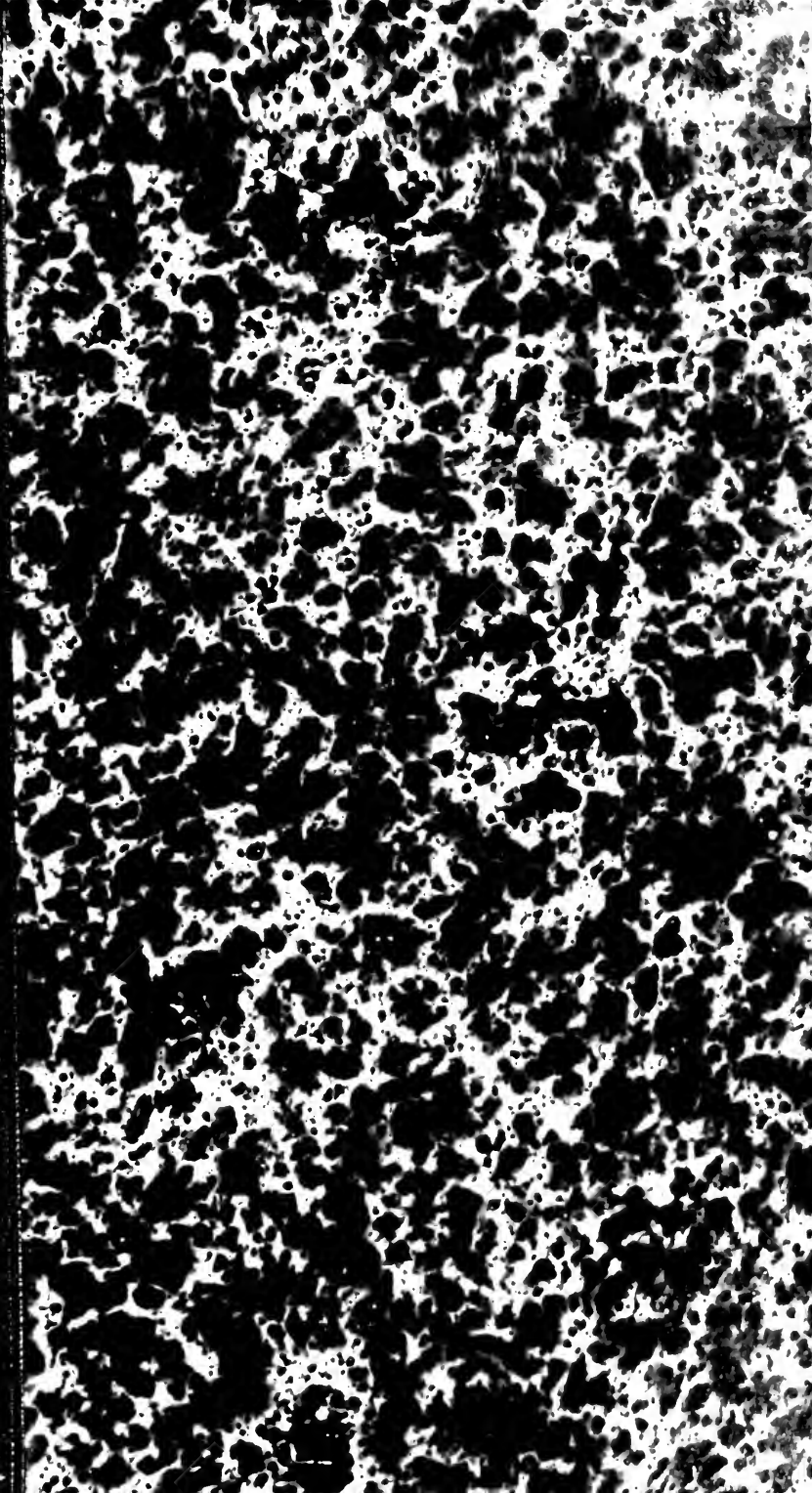


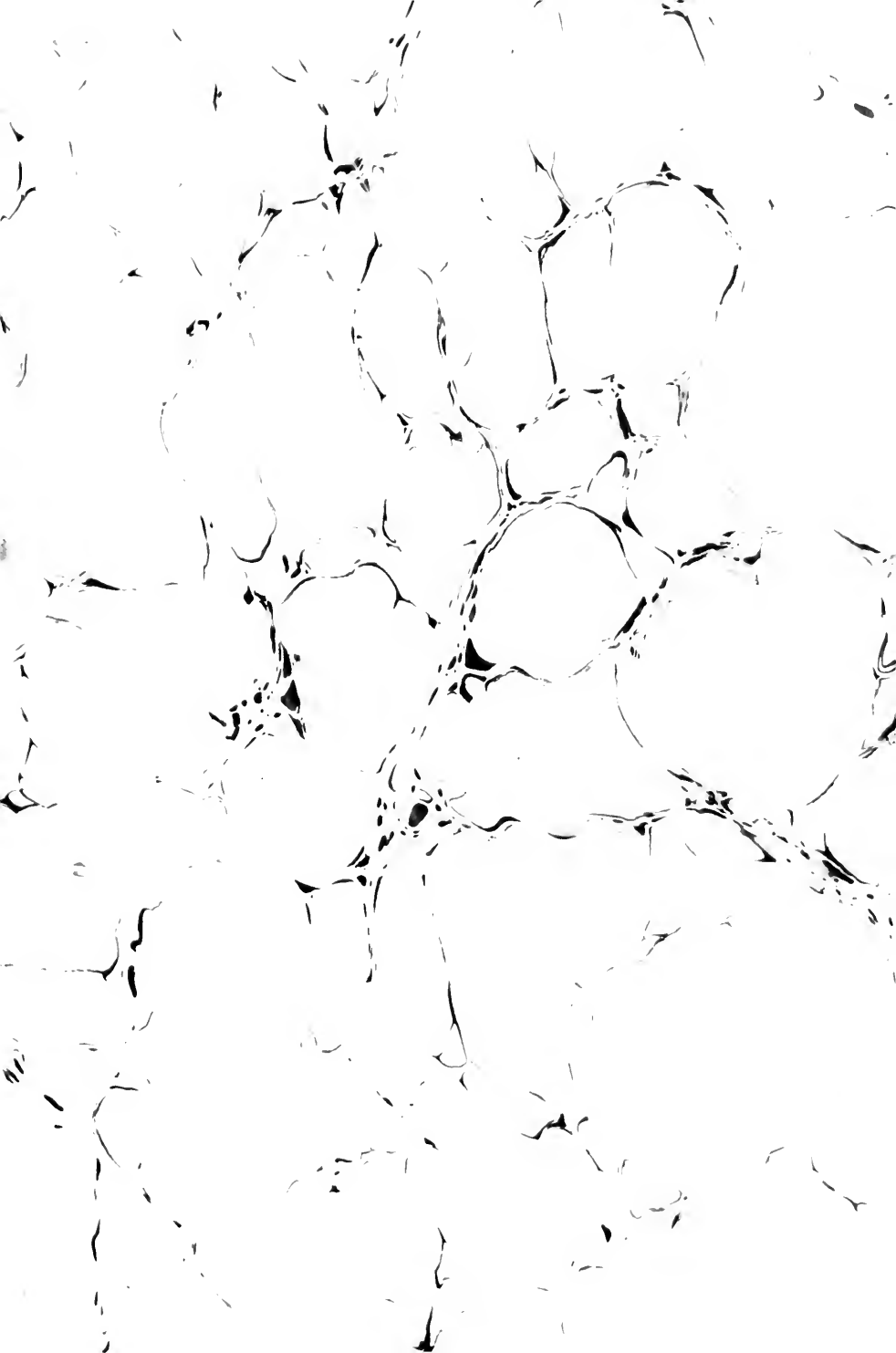
10





COLLECTION
OF
WILLIAM SCHAU8

PRESENTED
TO THE
NATIONAL MUSEUM
MCMV



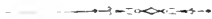
ÉTUDES D'ENTOMOLOGIE

ÉTUDES

FAUNES ENTOMOLOGIQUES

OU PEU CONNUS

PAR CHARLES OBERTHÜR



IMPRIMERIE OBERTHÜR

AVANT-PROPOS

J'ai déjà fait connaître dans la V^e livraison des *Études d'Entomologie* un grand nombre d'espèces nouvelles de Lépidoptères que M. Michel Jankowski avait récoltées à l'île Askold, en Mantschourie.

Continuant ses recherches entomologiques avec un zèle et un succès toujours croissants, M. Jankowski a ajouté à la liste déjà longue de ses découvertes.

Je ne saurais rendre un meilleur hommage de gratitude à M. Jankowski pour les belles collections dont je lui suis redevable, et en même temps acquitter un plus sincère tribut d'estime et d'admiration pour l'ardeur scientifique dont est animé cet éminent Lépidoptériste, qu'en publiant avec toute la diligence et le soin que comportent de pareils travaux, les figures des espèces nouvelles rencontrées par M. Jankowski autour de sa résidence de Sidemé.

J'ai appris de la bouche même de notre ami, M. Ladislas Taczanowski, à quels dangers avait échappé M. Jankowski et quelles luttes il avait dû soutenir à main armée contre les brigands chinois qui, franchissant la frontière du territoire russe, étaient venus tenter une attaque de vive force contre la maison même qu'il habitait. M. Jankowski, Dieu merci, est sorti victorieux de cette épreuve et on peut voir, en feuilletant les pages de cet ouvrage, avec quel profit pour la science il a su utiliser ses heures de loisir.

Non content de collectionner des Lépidoptères qu'il sait trouver avec une habileté merveilleuse et tenir dans un état parfait de conservation, M. Jankowski a recherché également les Coléoptères. Mon frère a décrit et figuré dans les *Coleopterorum Novitates*, le superbe *Coptolabrus Jankowskii*, une des plus remarquables découvertes qui aient été faites dans la tribu des *Carabidae* depuis celles de M. l'abbé David, à Mou-Pin et en Chine.

Je ne doute point que l'été de 1884 n'ait été encore utilisé par M. Jankowski pour l'avancement de nos connaissances dans la faune si intéressante de l'Extrême-Orient.

Assurément un grand nombre de *Notodontidae*, de *Noctuidae* et de *Phalarinidae* encore inédites, habitent la Mantschourie. Il semble du reste que dans cette région beaucoup de Lépidoptères d'Europe, de la Chine, de l'Inde, du Japon et même de l'Amérique du Nord viennent se réunir à une faune locale probablement assez spéciale.

Le champ d'exploration est donc bien vaste et certes il présage encore, entre les mains expérimentées de M. Jan-kowski, les plus nombreuses découvertes et les plus intéressantes observations.

Entre temps nos respectables amis, Messieurs les Missionnaires catholiques en Chine et au Thibet ne cessent point de s'intéresser aux sciences naturelles. Tout récemment encore une collection formée à Tâ-Tsien-Lou parvenait à Rennes, et nous n'avons pas eu de peine à distinguer quelques nouveautés lépidoptérologiques.

A cause du rapport faunique qui existe entre les papillons de Mantschourie, de la Chine Centrale et du Thibet, nous avons cru devoir ne pas différer la publication de quelques espèces nouvelles de Lépidoptères chinois et la joindre dans la présente *Étude* à la description des Hétéroceres de Sidemi.

L'année prochaine nous espérons pouvoir publier, en un travail d'ensemble, un aperçu comparatif des faunes lépidoptérologiques de l'Extrême-Orient, sur lesquelles nous aurons pu réunir les documents nécessaires. Outre la publication de nouvelles espèces, nous comptons appeler l'attention des Naturalistes sur la question si intéressante de la diffusion des espèces de papillons dans l'ancien monde et les parties boréales de l'Amérique. J'ai déjà indiqué que les *Catabala Abultera*, de Russie, et *Unijuga*, de l'Amérique du Nord, formaient une seule et même espèce; que la *Catabala Lina*, de Mantschourie, était

une variété albine de la *Carogama*, des États-Unis. Ce simple exemple suffit pour expliquer l'intérêt scientifique de la comparaison des faunes de la région tempérée de l'hémisphère boréal. La plus grande partie des documents sur lesquels s'appuiera ce travail, sera due à M. Jankowski. Il est donc bien juste que je lui attribue l'honneur si légitime qui lui revient de ses remarquables découvertes.

LÉPIDOPTÈRES

De l'Asie orientale



Orgya Jankowskii, Orgyinae (pl. I, fig. 9).

Du groupe de *Gonastigant*; plus grande. En dessus, les ailes supérieures sont d'un brun rougeâtre assez vif, traversées du bord costal au bord inférieur par une ligne basilaire jaunâtre assez droite qui est liée au moyen d'un trait costal noir très fin à une bande transverse assez large, sinuee, mais paraissant dans son ensemble droite, noirâtre, extérieurement lisérée de jaunâtre et sablée de quelques atomes jaunâtres. La cellule est fermée par un croissant assez large formé d'un trait noirâtre fin. Trois lignes sinueuses noires traversent au delà de la cellule. La première de ces lignes est bien dérite, inférieurement et supérieurement accompagnée d'atomes jaunâtres; la seconde, qui est jointe à la première par une tache costale noirâtre assez grosse, est moins continue et plus vague; enfin la troisième, formée de croissants noirs intramembraux, est presque contigue au bord extérieur.

Les ailes inférieures en dessus sont d'un brun noirâtre plus foncé le long du bord extérieur et de la base que vers le milieu. La frange est d'un brun clair, avec quelques parties plus obscures.

En dessous, les quatre ailes sont d'un brun de bois uni; les cellules sont fermées par un croissant noirâtre; l'espace cellulaire des supérieures est noirâtre et une bande mince, vague, presque

continue, extracellulaire, noirâtre, descend du bord costal des supérieures à l'angle anal des inférieures.

Les antennes, le thorax et l'abdomen sont brun plus foncé en dessus qu'en dessous.

Je ne connais que le ♂. La ♀ est presque certainement aptère.

Dédiée à M. Michel Jankowski qui l'a découverte à Sidemi.

Clostera Timonides, BREMER (pl. II, fig. 2).

Se rapproche un peu de *Timon* par la forme de ses ailes; mais est plus petit, beaucoup moins robuste et plus grêle.

Les ailes supérieures, dont le bord externe présente une saillie assez prononcée faisant suite à une légère concavité subapicale, ont le fond d'un brun violet assez clair. L'espace médian est occupé par une tache d'un brun obscur inférieurement limitée nettement et obliquement par une éclaircie légèrement orangée qui repose sur le bord inférieur des ailes.

Le bord externe est brun. On voit dans l'espace médian une petite tache brunâtre assez vague, contigue au bord costal. Il y a aussi un peu en arrière de l'apex une tache presque triangulaire, descendant du bord costal, assez longue, brune, entre une éclaircie transverse, linéaire, légèrement courbe, violet pâle et une autre sinueuse formée d'atomes jaunâtres. Près de la base il y a une ombre plus ou moins indécise brune.

Les ailes inférieures sont d'un fauve brun assez clair.

Le dessous est d'un brun un peu rougeâtre, plus clair et plus jaunâtre au bord costal des supérieures et sur la surface des inférieures. Une éclaircie extracellulaire, légèrement courbe, traverse les quatre ailes du bord costal, où elle est extérieurement accompagnée d'une tache rouge brune, au bord anal.

Les poils de la tête et du thorax sont brun rouge foncé; l'abdomen est brun clair terminé par un pinceau de poils bruns.

Les antennes du ♂, seul sexe que je connaisse, sont blanchâtres et assez fortement pectinées. Les pattes sont brun clair et assez velues.

Décrit sur trois ♂ pris à Sidemi par M. Jankowski.

Bremera figuré (1818) se trouve dans les *Lepidoptera ex Ost. Sibiricus* pl. V, fig. 3); mais assez grossièrement comme la plupart des Hétéroptères dont il a publié le dessin. Butler a représenté dans les *Heteroceræ Brit. Mus.*, pl. XXVII, fig. 2, sous le nom de *Gonoclostera latipennis*, une espèce qu'il ne compare pas dans sa description (p. 13) à *Timonides*, mais qui me paraît devoir être rapportée à cette dernière Notodontide.

Spatialia Dives. ORNITHON (pl. I, fig. 4).

Notodontide de forme très élégante, voisine d'*Argentalia*, mais un peu plus grande que cette dernière espèce.

Ailes supérieures un peu dentées, brun de bois, avec une ligne subterminale, ondulée, noirâtre, à peu près parallèle au bord externe, un trait oblique, extracellulaire, assez court, noirâtre, la cellule close par une ligne légèrement courbe, également noirâtre. La base et le bord inférieur, au voisinage de la base, sont ornés de six taches argent doré, de taille et de forme très différentes, extérieurement limitées par une ligne sinuose jaunâtre.

Les ailes inférieures sont brun jaunâtre clair.

Le dessous est entièrement brun jaunâtre clair; mais les supérieures sont un peu plus foncées que les inférieures. Le bord costal et la frange des supérieures sont marqués de noirâtre; les inférieures sont traversées, du bord costal au bord anal, par une ombre brun rougeâtre.

Le thorax est brun de bois comme les ailes supérieures; l'abdomen est brun clair avec un pinceau anal, noir. Les antennes sont finement ciliées.

Hérit sur un ♂ découvert par M. Jankowski, à Sidemé.

Ptilodontis Ornata. ORNITHON (pl. II, fig. 5).

Plus petit que *Polypnia*; les palpes moins proéminents, les antennes plus courtes et le bord des ailes supérieures moins sinueux que dans cette dernière espèce à côté de laquelle *Ornata* semble former un groupe spécial.

Les ailes supérieures ont l'aspect général rougeâtre. La côte est

largement lavée de gris blanchâtre jusqu'à l'angle apical qui est occupé par une tache brunâtre que limite un croissant brun rouge plus foncé et qui repose elle-même sur un trait nettement écrit, jaunâtre, semblant être le prolongement inférieur de l'éclaircie costale grisâtre et atteignant par sa pointe le bord externe. Cette éclaircie costale grisâtre se fond inférieurement sur un lavis brun noirâtre assez peu foncé et qui est assez nettement séparé par un premier trait noir de l'espace basilaire jaune saupoudré d'atomes cramoisis et par un autre trait plus épais, noir vif, de cette même teinte jaune saupoudré de cramoisi et qui s'étend de la base vers la partie supérieure en se fondant dans une teinte générale violacée. Une série subterminale de croissants cramoisis longe le bord extérieur et une petite tache blanc argenté est contiguë au milieu de l'aile au rameau nervural médian.

Les ailes inférieures sont brun un peu rougeâtre clair.

Le dessous est jaunâtre clair aux inférieures, brunâtre aux supérieures, sauf le long du bord costal et du bord terminal de ces dernières qui est gris jaunâtre. La frange des supérieures est rougeâtre. Les palpes et le poil du thorax sont brun rouge; l'abdomen est gris jaunâtre avec un pinceau anal bifurqué.

Décrit sur quatre σ^7 pris à Sidem par M. Jankowski.

Notodonta Meticulodina, OBERHUBER (pl. I, fig. 3).

Curieux *Notodonta*, dont le faciès rappelle assez bien les Phalénites américaines du genre *Meticulodes*, Guenée. Le nom que je lui ai donné a pour cause cette ressemblance générale avec la *Spongiata*, Guenée, du Brésil.

Les ailes supérieures sont vert olive pâle se fondant dans du gris blanchâtre un peu argenté, traversées par quelques stries blanchâtres ombrées de gris, du bord costal au bord inférieur, et coupées dans l'autre sens, c'est-à-dire du bord terminal vers la base, par une tache d'un brun rouge, de forme tout à fait irrégulière, occupant tout le bord terminal et se réduisant, pour parvenir à la base où la couleur est plus foncée, à un triangle dont le sommet joint par un trait la tache basilaire.

Les ailes inférieures sont chamois pâle.

Le thorax est d'un brun rouge; la tête et le front ont d'un brun jaunâtre ainsi que l'abdomen.

Le dessous est uniformément chamois pâle soyeux.

Les antennes sont brun jaunâtre et la ciliation principale s'arrête avant l'extrémité.

Sillemi. Je ne possède qu'un seul ♂ très frais de cette belle espèce. C'est encore à M. Jankowski qu'on en doit la découverte.

Diloba Mus. OSMANOV (pl. II, fig. 4).

Taille de *Cercobocyptha*: entièrement gris, les supérieures avec un ton plus argenté que les inférieures, celles-ci avec un aspect un peu plus brun. Les supérieures sont traversées par trois lignes ondulées, dont l'une, la sub-terminale, est plutôt une ombre continue qu'une ligne proprement dite. Contigue à la première, se trouve dans la cell. de la tache orbiculaire indiquée simplement par un trait de contour noirâtre: la cellule est fermée par un double croissant.

Le thorax est de la même couleur grise que les ailes.

Le dessous est gris avec un reflet argenté soyeux; les supérieures ont le disque plus obscur.

M. Jankowski m'a gracieusement envoyé un ♂ de cette espèce pris à Sillemi.

Diptera Lætevirens. OSMANOV (pl. II, fig. 6).

Voisine d'*Atrocetias*, Walker, dont elle a la forme et le faciès. Elle s'en distingue bien nettement par les dessins blanc vif et vert doré qui décorent ses ailes supérieures en dessus. La rémiforme est blanche avec deux très petites taches noires: au-dessus de la rémiforme, il y a, comme dans *Atrocetias*, une petite tache costale blanche et vers l'apex quelques autres plus petites taches costales également blanches. La rémiforme est séparée par un petit pont cellulaire blanc d'une ligne blanche transverse, assez large, descendant presque droit du bord costal au bord inférieur, à peu près parallèle à une autre ligne blanche s'abaisant sinuose, partant de la côte, mais s'écartant près le bord inférieur. La principale

ligne blanche transversale est intérieurement et vers son milieu accompagnée d'un trait blanc, assez épais, qui se greffe perpendiculairement sur la ligne verticale. Vis-à-vis ce trait, de l'autre côté de la ligne transversale, il y a une tache blanche cunéiforme, seulement séparée de la ligne verticale par un point noir. Les rayons vert d'or, au nombre de quatre, partent de la base et vont en s'épanouissant vers le bord terminal.

En dessous, les ailes supérieures sont brunes avec la côte et le bord terminal gris; les inférieures sont gris blanchâtre, plus clair à la base et le long du bord anal, plus rembruni vers la côte et le bord terminal. Les cellules sont closes par un point noir; une ligne noirâtre extracellulaire, commune, plus sinueuse aux inférieures descend du bord costal au bord anal.

La tête est grise avec des parties blanchâtres; les épaulettes sont ornées de vert d'or; l'abdomen est gris noirâtre; les pattes sont noires avec des points blancs; les antennes sont filiformes.

Sileni (M. Jankowski).

Acronycta Lutea, BREMER (pl. II, fig. 14).

Bremer, dans son ouvrage *Lepidopteren Ost-Sibiriens*, a figuré (pl. IV, fig. 7) sous le nom de *Lutea* une *Acronycta* à laquelle j'ai cru devoir rapporter la Noctuelle qui est figurée sur la pl. II de la présente *Étude*. Mais les dessins de Bremer sont si grossiers et si imparfaits qu'ils ne sauraient donner une idée exacte des Lépidoptères qu'il sont censés représenter. J'ai donc fait graver la figure de l'*Acronycta* que je suppose être *Lutea*, pensant qu'une peinture bien exécutée de cette espèce ne serait pas inutile aux Entomologistes.

Acronycta Michaël, OERTHE R (pl. II, fig. 13).

Ailes supérieures mélangées d'un gris clair et d'un brun noirâtre, le tout paraissant comme légèrement violacé. La frange est entrecoupée de blanc et de brun. Une ligne très sinueuse, blanche, extracellulaire, descend du bord costal au bord inférieur, extérieurement accompagnée d'un lavis d'ombre foncé jusqu'à la rencontre d'une

ligne grise, ondulée, subterminale, assez vaguement décrite. La tache orbiculaire est indiquée par un croissant noir et elle est traversée par une ombre brun foncé, transversale et parallèle à la ligne blanche extracellulaire précitée. La tache orbiculaire, intracellulaire est nette et contigue à une double ligne transverse subbasilaire, relativement assez droite, quoique sinuose, et intérieurement jointe par son milieu à un trait noir horizontal à peine séparé par l'origine saillante du rameau nervural, de deux traits noirs costaux, très nettement écrits près de la base.

Ailes inférieures brun jaunâtre clair avec le bord terminal largement teinté de noirâtre, sauf dans une éclaircie, avant l'angle anal.

Le dessous des supérieures est brun avec l'apex gris; les inférieures sont en dessous blanchâtres avec le bord terminal grisâtre, puis noirâtre; enfin les ailes sont traversées par une ligne commune gris blanchâtre, allant du bord costal au bord anal, sinuose et faisant comme une éclaircie sur la teinte noirâtre du fond. Les points cellulaires sont bien marqués.

Le thorax est de la teinte des ailes supérieures; l'abdomen est brun jaunâtre.

Décrite d'après plusieurs exemplaires très frais pris à Sidemî, par M. Michel Jankowski.

Acronycta Raphaël, OBERLIN (pl. II, fig. 9).

Plus petite que la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, mais dont elle est bien distincte par la forme de la ligne extracellulaire blanchâtre, tant en dessus qu'en dessous.

Les *Acronycta Michaël* et *Raphaël* sont des espèces bien constamment différentes l'une de l'autre. Cependant les mêmes termes descriptifs s'appliqueraient presque également aux deux espèces. Ces papillons fournissent encore une fois l'exemple de la nécessité qui s'impose de faire comprendre par un dessin exact les caractères différentiels des Lépidoptères. Le dessin, en pareil cas, permet seul de rendre claires les différences spécifiques qui distinguent deux espèces voisines.

Je possède trois exemplaires de l'*Acrongeta Raphaël*, pris à Sidemi par M. Jankowski.

Acronycta Luteicoma, GROTE, var. **Elongata**, OEBERTH R (pl. II, fig. 3).

Grande Noctuelle grise, prise à Sidemi par M. Jankowski, très voisine de *Luteicoma* de l'Amérique du Nord, dont elle diffère surtout par la forme sinuose plus accentuée des lignes transversales et le rapprochement des deux taches réniforme et orbiculaire. Les poils du thorax présentent au milieu de l'ensemble des poils gris deux petites touffes orangées. L'*Acrongeta Hercules*, Felder, du Japon, pourrait bien être une forme géographique de la même espèce; mais elle est figurée d'un gris plus bleu et sans les taches jaunes thoraciques (*Norara*, pl. CIX, fig. 2).

Il est très probable du reste qu'*Elongata* et *Hercules* se rapportent à une espèce américaine. La faune des Etats-Unis et celle de la Russie d'Asie et du Japon offrent plus d'un point de contact, et il n'est pas très rare de trouver des papillons américains et asiatiques absolument identiques.

Triphaena Jankowskii, OEBERTH R (pl. II, fig. 10).

Ailes supérieures grises, mélangées de verdâtre à partir de la base jusque vers les deux tiers de la largeur, avec deux grosses taches noires intracellulaires et une éclaircie blanche extracellulaire assez large, intérieurement limitée par un chevron noir très nettement écrit. Le bord subterminal des ailes est gris un peu violâtre, traversé par une ligne finement ondulée, brune, descendant du bord costal au bord inférieur, au delà de l'éclaircie extracellulaire blanche, et par une ombre également parallèle au bord terminal et descendant d'une grosse tache costale noirâtre vers le bord inférieur.

Ailes inférieures jaunes, avec le bord assez largement lavé de noirâtre et une bande noirâtre qui part de la base pour se fondre dans la bordure noire terminale, de façon à former une tache jaune triangulaire, complètement circonscrite de noirâtre près du bord

anal. La cellule est marquée d'un gros point noir, de à la base par un large trait noirâtre.

Dessous jaune, plus pâle aux ailes supérieures, plus vif sur le milieu des inférieures, avec le bord costal des quatre ailes un peu rosé et finement sablé de noir. Les cellules sont fermées par un gros croissant noir, lié à la base par un lavis noirâtre aux supérieures et un trait noir vif aux inférieures. De plus, les supérieures sont traversées du bord costal au bord inférieur par une ombre épaisse, noire, subterminale, et les bordures noires des inférieures en dessus se trouvent à peu près reproduites en dessous.

Tête grisâtre; collier verdâtre; thorax gris brun, avec deux points blancs très petits à la naissance des ailes; abdomen brun clair, ainsi que tout le corps en dessous; antennes filiformes noires.

Dédié à M. Jankowski qui a découvert cette *Triphora*, la plus belle du genre, à Seleni.

Segetia Variegata. OERTER (pl. II, fig. 1).

Voisine de *Sarepta*, Bly., mais très distincte par l'écartement et la direction des deux lignes transversales, noires, sinuées, extérieurement accompagnées par un mince fil et blanchâtre, qui descendent du bord costal au bord inférieur. Les taches cellulaires ordinaires sont bien marquées et le fond des ailes supérieur est mélangé de brun un peu rougeâtre, de noirâtre, de gris et de blanchâtre.

Le thorax est du même ton que les ailes supérieures.

Les inférieures sont brun jaunâtre luisant.

En dessous, les ailes sont gris jaunâtre luisant avec un petit semis très fin d'atomes noirs et un lavis rosé sur les bords costal et terminal. Une ligne noirâtre un peu ondulée, traverse les quatre ailes du bord costal au bord anal. Ses ailes inférieures sont marquées d'un point noir cellulaire.

Le dernier article des pattes est annelé de noirâtre et de jaunâtre.

Je possède environ vingt-quatre exemplaires de cette *Segetia* que M. Jankowski a trouvée à Seleni. M. Stülinger m'en avait envoyé de FUS sur une paire sous le nom de *Halictus Oberthüri*.

Stgr: mais je ne crois pas qu'il ait publié la figure, ni même la description de cette Noctuelle.

Dans la série d'échantillons généralement très purs que renferme ma collection, on peut constater que la *Segetia Variiegata* est une espèce assez variable et dans laquelle les couleurs et les dessins des ailes supérieures se confondent et s'uniformisent plus ou moins. Le type que j'ai fait figurer dans cet ouvrage est la forme chez laquelle les dessins sont plus nettement écrits.

Polyphænis Pulcherrima, MOORE (pl. II, fig. 41).

Le type de Mantschourie diffère de celui que je possède de Darjeeling, par la forme de ses ailes moins allongée, la couleur du fond généralement plus obscure et les dessins des ailes plus droits et moins obliques.

M. Jankowski a capturé à Sidemi l'exemplaire que j'ai fait figurer dans cet ouvrage.

Eurois Virens, BUTLER (pl. II, fig. 12).

M. Butler a figuré un certain nombre de papillons de l'Extrême-Orient dans l'ouvrage intitulé: *Illustrations of typical specimens of Lepidoptera Heterocera in the collection of the British Museum* (part. II et III). Mais les planches de cet ouvrage sont souvent tellement grossières qu'elles représentent très imparfaitement les papillons auxquels elles sont consacrées. Le travail au crayon lithographique manque, dans la plupart des cas, de la précision et de la finesse indispensables pour bien rendre les dessins délicats des Hétérocères; aussi, à part quelques espèces de grande taille, à couleurs très vives et à lignes très marquées, peut-on dire que le crayon lithographique, à moins d'une perfection qui paraît bien rarement atteinte par les artistes anglais, ne dépasse pas les limites d'un simple croquis et reste dans un vague qui peut donner lieu à de continuelles hésitations et de nombreuses chances d'erreur dans la détermination.

On jugera du bien fondé de cette critique en comparant à la figure donnée par M. Butler (part. III, pl. XLV, fig. 5) la figure que je

publie moi-même sous le n° 12 de la pl. II du présent ouvrage. Dans l'iconographie de M. Butler, le thorax est complètement brun, sans que le dessinateur ait pris soin de représenter les détails des épau-lettes et de la crête thoracique. Les ailes, qui sont d'ailleurs grossièrement enluminées, ne donnent que de bien loin l'idée des dessins et des couleurs.

Je crois que dans ces conditions la figure que je publie moi-même ne sera pas inutile.

M. Jankowski nous a envoyé cinq beaux exemplaires de l'*Eucris Virens* qu'il a pris à Sidemi.

Cucullia Jankowskii, OBERHUBER (pl. III, fig. 24).

Je dédie cette superbe *Cucullia*, une des plus magnifiques du genre, à M. Michel Jankowski, qui l'a découverte à Sidemi, comme témoignage de ma gratitude et de ma cordiale estime.

La *Cucullia Jankowskii* est du groupe de *Magnifica*, *Argentiana*, *Splendida*, *Artemisiiv.* Le fond des ailes supérieures est brun clair; la base est jaune pâle et une large tache centrale, blanc argenté, est placée à peu près comme dans *Magnifica* et est ornée tout autour d'une sorte de cadre brun avec des lignes plus foncées. Une tache argentée extracellulaire, en forme de C, se détache au milieu de nuances brun clair et brun foncé. Le bord terminal est lavé de blanc argenté, moins brillant que la tache centrale, et ce lavé d'argent est traversé au milieu par un trait subterminal brun pâle. Le bord terminal est indiqué par de petits traits noirâtres intranervuraux. La frange est longue et blanche.

Les ailes inférieures sont blanches avec le bord terminal lavé de brun pâle.

La tête est brune; le thorax est blanc avec une double petite touffe de poils bruns; l'abdomen est blanchâtre avec une touffe brune. Le corps est blanchâtre en dessous. Les ailes sont brun clair, mais avec le bord inférieur des supérieures blanc irisé, et la base et le bord anal des inférieures blancs.

Cucullia Mandschuriae, OBERHUBER (pl. III, fig. 1).

Du groupe de *Flavulatrix*, *Fuchsiana*, *Spectabilis*; ailes supé-

rieures grises en dessus, avec une large frange dont la première partie est grise et la partie terminale plus pâle, ce qui a l'air de deux franges successives. La teinte grise du fond est coupée de quelques ombres brunes, principalement sur le milieu des ailes, de trois petits traits brun foncé horizontaux et assez près du bord terminal et d'un quatrième près de la base. L'extrémité de l'espace cellulaire est brune et on y remarque une tache en forme de C, mais dont la base est prolongée en un trait blanc sur la nervure. Dans quelques exemplaires ce prolongement blanc est seul bien visible.

Le thorax est gris comme les ailes supérieures.

Les ailes inférieures, bordées d'une large frange blanche, sont brunes, plus claires vers la base et plus foncées le long du bord terminal.

Le dessous est gris noirâtre clair, avec la côte, le bord terminal plus pâle et la base anale des inférieures blanchâtre. L'espace cellulaire est pourvu de deux rameaux soyeux de poils gris jaunâtres, assez longs et superposés.

Le corps est gris en dessus et en dessous.

M. Jankowski a découvert cette espèce à Sidemi et m'en a envoyé quelques beaux échantillons.

Cucullia Perforata, BREMER (pl. III, fig. 1).

Je considère comme la *Perforata*, Bremer (*Lepidoptera Ost-Sibériens*, pl. V, fig. 14), la *Cucullia* que je figure dans ces *Études d'Entomologie*, sous le n° 1 de la pl. III. Mais la figure de Bremer est si mal faite que la certitude d'identification est absolument impossible. M. Jankowski a pris à Sidemi quatre exemplaires très frais de cette *Cucullia* que M. Boisduval possédait déjà dans sa collection sous le nom inédit de *Steppicata* et avec l'indication de patrie : *Russie Méridionale*. La *Perforata* (ou du moins celle que je suppose être cette espèce) est du groupe de *Gaaphalü*, *Abrotani*, et elle se rapproche aussi beaucoup d'une *Cucullia* sibérienne que Boisduval a nommée dans sa collection *Chrysocoma*, mais qui est restée inédite jusqu'à ce jour. Cette *Chrysocoma* a

dû lui être offerte par Eversmann qui avait gratifié le Dr Boisduval d'une grande quantité de Lépidoptères de Russie.

Erastria Sidemiata, OEBLIER (pl. III, fig. 6).

Ailes arrondies, brun obscur en dessus, les supérieures plus foncées que les inférieures, avec la tache réniforme blanchâtre, ainsi que l'espace costal immédiatement supérieur à la réniforme. Il y a un petit point blanc costal subapical. La tache orbiculaire et la double ligne extrabasilaire sont finement écrites en noir. La ligne coulée extracellulaire est indiquée en blanchâtre.

Le dessous est gris jaunâtre, lavé de gris brun uni à la base des supérieures, sablé d'atomes gris noirâtres dans les autres parties, avec une éclaircie costale et quelques points costaux subapicaux blanchâtres et une ombre sinuose, commune, noirâtre, allant du bord costal des supérieures au bord anal des inférieures.

Sidemi (M. Jankowski). Décrite d'après plusieurs exemplaires bien frais.

Erastria versicolor, OEBLIER (pl. III, fig. 7).

Ailes brunes, luisantes, avec le bord terminal des supérieures anguleux au milieu, traversées par une ligne médiane, irrégulière, blanche, extérieurement ornée de deux taches orangées et marquées en arrière de l'apex d'une tache costale blanche.

Dessous brun avec une éclaircie costale jaunâtre aux supérieures. Sidemi (M. Jankowski).

Eugraphia Jankowskii, OEBLIER (pl. III, fig. 8).

La forme des ailes est allongée et un peu anguleuse. Les ailes supérieures en dessus et le thorax sont d'un jaune pâle avec l'espace médian largement sablé de la base au bord terminal, d'un semis épais d'atomes gris mêlé un peu luisant. Ce semis grisâtre est disposé de telle façon cependant que le bord inférieur, le bas du bord terminal, le bord costal et un assez large espace apical, presque carré, restent jaunes, ainsi que la réniforme, le point orbiculaire et

quelques points sagittés près du bord terminal. Encore la réuniforme, l'orbiculaire et ces points sont-ils légèrement rougis, comme d'une teinte de raille. Le bord costal est marqué de sept points noirs, le dernier dans la tache jaune apicale carrée. De trois de ces points, qui sont plus près de la base, se détachent des lignes courbes ou ondulées, extrêmement fines, noirâtres, allant jusqu'au bord interne.

Les inférieures sont jaunes bordées de noir comme dans les *Tripharna*.

Le dessous est jaune et noir, c'est-à-dire que les quatre ailes sont lavées de jaune orangé, avec une éclaircie jaune pâle reproduisant la tache apicale du dessus aux supérieures et devant largement la partie apicale des inférieures. Deux bandes noires communes traversent les ailes, l'une plus fine, subbasilaire, l'autre très épaisse, subterminale. Le corps est jaune pâle en dessous avec deux lignes latérales de points noirs sur les anneaux abdominaux, à droite, comme à gauche.

L'abdomen est jaune un peu orangé en dessus avec un rang de crêtes orangées descendant sur le milieu de l'abdomen, jusqu'à l'anus, à raison d'une crête par anneau abdominal.

Les antennes sont noires avec la base jaunâtre et filiformes.

Les pattes sont jaune pâle avec les extrémités noires et des points noirs en semis plus ou moins épais, sur la partie velue des cuisses.

Découverte à Sidemi, par M. Jankowski.

Plusia Leonina, OERSTER (pl. III, fig. II).

On peut décrire cette espèce en disant que c'est l'*Orichalcea*, moins la grosse tache vert d'or à l'aile supérieure.

L'*Orichalcea* se trouve en Mantschourie et ne diffère pas dans l'Extrême-Orient du type de Suisse.

Sidemi (M. Jankowski).

Au Thibet, à Tâ-Tsien-Lou, on trouve une *Plusia* qui ressemble beaucoup à *Leonina*, mais qui en diffère surtout par le ton uniforme de ses ailes supérieures en dessus et par conséquent l'absence de la grosse tache brun velouté foncé qui est assise dans *Leonina*.

sur le bord inférieur et juste au milieu, entre les deux lignes transverses, l'extrabasilaire et la coudée, j'ai appelé cette *Plusia* thébétaine, *Bietti*, en l'honneur de Mgr l'Evêque de Biana qui m'en a envoyé trois exemplaires. La *Plusia Bietti* est peut-être une espèce distincte de *Leonina*; en tout cas, ce serait une variété très tranchée de cette dernière espèce.

Plusia Sergia, OERTHOE (pl. III, fig. 9).

Peut-être est-ce une variété géographique de *Modesta*? Elle en diffère au premier coup d'œil par le ton rosé vif de ses ailes, la direction des lignes transverses plus droite, la forme des supérieures plus large et plus aiguë.

Sidemi (M. Jankowski).

Plusia Obscura, OERTHOE (pl. III, fig. 13).

Diffère de *Gamma* par le ton brun grenat obscur de ses ailes, le fond plus uni des supérieures et la direction plus droite du bord terminal et des lignes transversales.

Sidemi (M. Jankowski).

Plusia V Minus, OERTHOE (pl. III, fig. 12).

Encore une espèce très voisine de *Gamma* et pourtant bien distincte, ayant le fond des ailes à peu près comme *Gamma*, mais le bord terminal plus droit, les ailes supérieures plus larges, les lignes transversales moins sinuées, la tache argentée plus petite et représentant un V.

La *Plusia V Minus* a été découverte à Sidemi par M. Jankowski.

Si on n'avait pas le secours du dessin pour faire apprécier les différences qui distinguent ces *Plusia* des autres espèces du même groupe, il serait assurément impossible avec une simple description d'en rendre les caractères spécifiques intelligibles.

Amphipyra Jankowskii, OERTHOE (pl. II, fig. 8).

Voisine de *Perflua* et d'*Erebina*; mais distincte de ces deux

espèces par la taille plus petite, le fond noir et non brun rougeâtre du milieu des ailes supérieures en dessous et la direction des deux lignes sinuées transverses, l'extrabasilaire et l'extracellulaire.

M. Jankowski a découvert cette *Amphipyra* à Seleni et nous a envoyé cinq exemplaires semblables entre eux.

Amphipyra Largeteui, OBERMUR (pl. II, fig. 7).

Charmante espèce découverte au Kouy-Tchéou par M. l'abbé Largeteau, à qui je suis heureux de la dédier.

Cette *Amphipyra* a les ailes supérieures étroites, en dessous violacées, avec le milieu occupé par une tache d'un noir obscur ressortant nettement sur le fond et limitée par un contour très sinueux, extérieurement plus accidenté qu'intérieurement. La base et l'espace extracellulaire violacés sont marbrés de brunâtre. Une ligne fine, violet pâle, extracellulaire, parallèle au contour de la tache noire médiane, et une autre ligne violâtre, subterminale, traversent l'aile du bord supérieur au bord inférieur. Près du bord terminal on voit une petite ligne fine un peu entrecoupée, blanchâtre, à l'intérieur de laquelle est assise une petite tache presque carrée, noire, surmontant une petite tache de même dimension ocracée.

Les ailes inférieures sont brun obscur.

Le dessous est brun obscur avec le bord terminal sablé de blanchâtre, plus largement aux ailes inférieures. Une ligne subterminale brun noirâtre traverse celles-ci du bord antérieur à l'angle anal.

Dichagyris Jankowskii, OBERMUR (pl. III, fig. 5).

Ailes un peu plus étroites que *Sigillata*, avec le milieu du thorax couvert d'une touffe de poils érigés et les antennes du σ^7 terminées par une bifurcation aboutissant en fils blancs soyeux. Le bord costal des ailes supérieures est largement lavé de brun noirâtre uni, et cette tache brune affecte une forme triangulaire limitée par du blanc rosé. Cette teinte blanchâtre se fond dans du gris brun ou violacé qui occupe entièrement le bord terminal et le bord inférieur, mais qui au contact du blanc, est plus ou moins traversé ou atteint, notamment par deux lignes de cette

couleur presque droites et descendant perpendiculairement au bord inférieur.

Les ailes inférieures sont brunâtres plus foncées vers le bord extérieur.

Le dessous est gris argenté satiné avec la côte et le bord terminal noircis.

Cette curieuse espèce a été découverte à Sidemi, par M. Janowski, qui m'a envoyé 1 ♂ et 3 ♀.

Metrocampa Admirabilis, OLERTH R (*Bulletin de la Société entomologique de France*, 1883, p. 118). — Pl. I, fig. 8.

Plus grande que les plus grands exemplaires de *Margaritata*, d'un vert tendre un peu sylvain, plus foncé que dans *Margaritata*, mais plus clair que dans *Prosiata*, c'est-à-dire d'une teinte à peu près intermédiaire entre celle de ces deux espèces; le bord des ailes un peu sinués, mais plus arrondi que dans les *Metrocampa* européennes et dépourvu des saillies qu'on remarque dans le contour des ailes de *Margaritata* et même des espèces américaines *Perlata* et *Pragandaria*, ce qui motivera sans doute pour la nouvelle espèce la création d'un nouveau genre.

Les quatre ailes sont traversées par une double bande submarginale commune, sinuée, fauve, contrairement divisée par un ruban blanc et plus large vers le bord extérieur. Aux quatre ailes, les cellules, qui sont fermées exactement comme dans *Margaritata*, sont marquées d'un petit croissant discoidal, noir, vivement accusé. L'espace basilaire des ailes supérieures est traversé par une double ligne fauve, de la même teinte que la double bande submarginale et comme dans cette dernière, les deux traits faves sont séparés l'un de l'autre par un trait blanc assez large; cette double ligne fauve (ou plutôt cette triple ligne *fauve, blanche et fauve*) décrit un demi-cercle du bord costal au bord inférieur. Le bord basilaire costal est lavé de fauve, comme si la bande fauve interne partait de la base costale elle-même, et à l'attache des ailes, sur le bord costal, très près du corps, il y a un petit trait noir. Le contour des ailes est finement liséré de noir; mais ce qui donne à cette Géométre un

aspect tout particulier et ce qui empêchera de la confondre avec aucune autre peut-être, c'est la série de traits d'un noir verdâtre nervuraux et intranervuraux qui, séparés les uns des autres par un espace presque égal, décorent, perpendiculairement au bord externe des quatre ailes, la place comprise entre ce bord externe et la bande fauve submarginale externe. Le dessous est du même blanc soyeux et argenté que dans *Margaritata*. On voit seulement les quatre croissants noirs au milieu de la nervure qui clôt la cellule et quelques traits noirs transparissant du dessus près du bord externe des ailes inférieures. Le collier est blanc et jaunâtre; le thorax est verdâtre au milieu et jaunâtre à la jonction abdominale. L'abdomen est jaune verdâtre finement annelé de blanc d'argent.

Décrite d'après une ♀ prise à Sidemi par M. Jankowski, le 23 août 1881.

Hemerophila Dejeani, OEBERTH R (pl. I, fig. 12).

Plus grande et plus robuste que notre *Abruptaria*. Ailes en dessus d'un brun de bois foncé, traversées, les supérieures par deux lignes obliques, noires, les inférieures par une seule ligne en dedans de laquelle la teinte du fond des ailes est plus claire jusqu'à la base qui est noirâtre. L'espace compris entre les deux lignes transverses des supérieures est également plus clair que les espaces subterminal et basilaire. Une multitude de petits traits fins ou de points noirâtres macule les ailes, à peu près sur toute leur surface. Une bande subterminale plus claire parcourt les ailes, de l'apex des supérieures à l'angle anal des inférieures. Les antennes sont pectinées dans les ♂, brunes et longues. Le thorax et l'abdomen sont bruns; l'abdomen est finement annelé de noirâtre, sauf à la jonction du thorax où la marque annulaire noirâtre est plus accentuée.

Le dessous est brun jaunâtre avec la côte marquée de points noirâtres serrés; l'espace cellulaire et le bord subterminal des supérieures sont lavés de noirâtre et une série extracellulaire de points noirs, commune aux deux ailes, ponctue régulièrement les nervures. Les cellules sont marquées d'un point noir. Celui des supérieures transparait en dessus.

Découverte à Ta-Tsien-Lou par Mgr Félix Biot, évêque de Diana, et dédiée à l'un des dignes collaborateurs de ce prélat, M. Dejean, missionnaire apostolique au Thibet.

L'*Heurocophila Dejeani* est assez variable pour les teintes qui sont plus ou moins claires et plus ou moins rougeâtres. Elle lie intimement les *Heurocophila* aux véritables *Boarmia*. Quoique bien différente de l'*Heurocophila Emuria*, Bremer, l'espèce du Thibet n'est pas sans analogie avec *Emuria*, notamment pour les points nervuraux en dessous et la disposition des teintes claires et foncées en dessus.

Boarmia Elegans. OEBTHER (pl. I, fig. 4).

Capturée à l'île Askold par M. Jankowski.

La *Boarmia Elegans* justifie son nom par la netteté agréable des dessins et le mélange des couleurs blanchâtre, grise, brune, fauve et noire qui décorent ses ailes.

Elle offre des dessins assez analogues, quoique bien distincts, de la *Sencr.*, Butler (*Lepid. Heterocera in the British Museum*, part. III, pl. XLIX), mais elle n'a aucun rapport avec le ton général verdâtre que le peintre anglais a donné à cette *Boarmia Sencr.*

M. Butler a figuré dans le même ouvrage (pl. XLVIII, fig. 12), sous le nom de *Boarmia Leucophora*, une Géométre qui paraît également voisine de notre *Elegans*, mais qui diffère surtout par les taches cellulaires. Malheureusement la figure donnée par M. Butler manque de netteté et de précision; aussi est-il difficile, dans ces conditions, de se rendre même un compte exact de la *Boarmia Leucophora*.

Dans les *Boarmidae*, les descriptions sont impuissantes à bien faire distinguer les espèces; en effet, la plupart des *Boarmia* sont traversées par des lignes analogues, et la peinture seule, quand elle est rigoureusement semblable au papillon, permet d'apprécier les caractères spécifiques.

Sous le rapport de la perfection du dessin, j'ose dire que la figure de la *Boarmia Elegans* défie toute critique.

Un des caractères saillants de l'*Elegans* est la terminaison en

pointe dépourvue de pectination des antennes du ♂ qui sont cependant bien pectinées dans les trois quarts au moins de leur longueur.

Boarmia Dembowskiaria, OBERTHÜR (pl. I, fig. 11).

Ce n'est pas sans quelque hésitation que je rapporte à l'espèce déjà figurée par moi sous le nom de *Dembowskiaria*, ♂ (*Études d'Entomologie*, V^e livraison, pl. IX, fig. 5), l'individu ♀ beaucoup plus grand, plus robuste, à nuances beaucoup plus vives et nettes que M. Jankowski m'a envoyé de Sidemi.

Ayant malheureusement trop peu d'échantillons de cette *Boarmia* pour pouvoir en apprécier la variabilité, j'ai dû me contenter de donner une figure très exacte du papillon que, jusqu'à plus ample informé, je considère comme la ♀ de *Dembowskiaria*.

Rhyparia Largeteui, OBERTHÜR (pl. I, fig. 5).

Plus petite que la *Leopardaria*, Oberthür (*Études d'Entomologie*, VI^e livraison, pl. IX, fig. 5), et comme cette dernière espèce découverte au Kouy-Tchéou par M. l'abbé Largeteau à qui je l'ai dédiée.

En comparant les figures que je publie des deux espèces on reconnaîtra aisément leurs caractères distinctifs qui, outre la taille moindre et la forme des ailes plus arrondie et moins allongée dans *Largeteui*, consistent encore dans les ailes supérieures entièrement jaunes en dessus et la côte des inférieures entièrement blanche, tandis que chez *Leopardaria* le bord inférieur des ailes supérieures est lavé de blanc et que le bord antérieur des ailes inférieures est lavé de jaune. De plus les taches ne sont pas brunes dans *Largeteui* comme dans *Leopardaria*. Elles ont dans *Largeteui* un reflet gris un peu rosé que la peinture rend difficilement, tandis que dans *Leopardaria* elles sont d'un brun clair mat. La disposition de ces taches n'est pas non plus exactement la même dans les deux espèces.

Abraxas Molossaria, OBERTHÜR (pl. III, fig. 10).

Grande et très robuste Phalène que M. Largeteau a rencontrée au Kouy-Tchéou.

Les ailes sont blanches maculées de brun et le corps est également tacheté de brun; les antennes du ♂ sont très petites et noires; les pattes sont longues, jaunes et noires.

Les mouchetures des ailes supérieures forment à peu près quatre bandes descendant de la côte au bord inférieur; mais ces bandes maculaires sont très irrégulières et la figure seule permet d'en apprécier l'importance et la forme. Les ailes inférieures sont presque entièrement blanches, à part quelques macules assez petites, surtout près du bord anal. La frange est entrecoupée de blanc et de noirâtre, et le dessous ne diffère du dessus que par l'atténuation de la tache noire des taches.

L'*Abacias Mobassarâ* paraît être très variable, comme notre *Grossulariata*, et certains exemplaires peuvent avoir les ailes presque entièrement envahies par les taches brunes. Je possède un ♂ de cette variété mélanique. Il a été pris dans le nord de l'Inde anglaise.

Melanippe Artemidora. OMBRE (pl. I, fig. 6).

Voisine de *Bella*, Butler, dont elle diffère par sa taille plus petite, par la couleur gris jaunâtre clair de ses quatre ailes, par la forme de ses ailes inférieures qui sont étroites, aiguës, et comme avortées, enfin par la disposition relative de ses taches gris n drâtre et des dessins plus pâles que la couleur du fond.

Trouvée à l'île Askold par M. Jankowski.

J'ai figuré la *Melanippe bella* ♂ dans la V^e livraison des *Études d'Entomologie*, sous le n^o 11 de la pl. IV. La figure de la même espèce publiée dans les *Lepid. Heterocera in the British Museum* me paraît représenter une ♀.

J'ai reçu seulement 2 ♂ de la *M. Artemidora*, tandis que je possède maintenant plusieurs *M. Bella*, ♂ et ♀, provenant de l'île Askold, de Sobeni et du Japon.

Lobophora Chouspitis. OMBRE (pl. I, fig. 10).

Charmante espèce découverte à l'île Askold par M. Jankowski.

Les ailes supérieures sont d'un gris blanchâtre argenté, avec le

bord terminal orné d'une série un peu irrégulière de petits points noir vif, et une quantité de petites ombres brunâtres, ondulées, descendant de la côte vers le bord inférieur. De plus une ligne noire très sinuose, extérieurement bordée d'une ombre brune traverse le milieu des ailes du bord costal au bord inférieur. En arrière de cette ligne se trouve un second trait noir, transverse, qui touche la première ligne au contact de la nervure médiane, et on voit enfin un trait noir sinueux subbasilaire.

Les ailes inférieures sont gris blanchâtre argenté.

La frange est longue et grise; le dessous est gris soyeux uni, avec la transparence des lignes transverses du dessus.

Je ne connais que la ♀ de cette nouvelle *Lobophora*.

Phibalapteryx Pacuviaria, OBERHUR (pl. I, fig. 7).

Cette petite Phalène, découverte à Sidemi par M. Jankowski, est voisine de *Polygrammata* et de *Lapidata*, dont elle diffère notamment par ses ailes moins allongées et moins aiguës, et par les lignes transverses plus sinuées et descendant plus perpendiculairement et moins obliquement du bord costal sur le bord inférieur.

La *P. Pacuviaria* est assez variable quant à l'obscurissement de la partie médiane des ailes, par une ombre noirâtre comprise entre les lignes transverses et passant juste sur le point cellulaire. L'exemplaire ♂ que j'ai fait figurer appartient au type le plus clair; d'ailleurs, la variété avec l'ombre noirâtre semble surtout affecter l'autre sexe.

Scotosia Sideritaria, OBERHUR (pl. I, fig. 43).

Taille et forme de *Montivagata*; ailes délicates, grises, avec quelques éclaircies jaunâtres, satinées et traversées par des lignes ondulées gris noirâtre.

Découverte à Tâ-Tsien-Lou, par Mgr Félix Biet.

Cidaria Chrysoprasis, OBERHUR (pl. I, fig. 2).

Jolie *Cidaria* dont les ailes supérieures sont vert foncé, avec une

feuille de traits assez larges, fauve clair un peu doré, centralement marqué d'un filet plus foncé, entourant les taches vertes de façon que celles-ci ont les formes et les dimensions les plus différentes.

Ailes inférieures blanchâtres avec un reflet argenté en dessus.

Le dessous est gris luisant et comme argenté avec une ligne commune transverse, sinuose, intérieurement accompagnée d'un lavis noirâtre, extérieurement éclairée d'une petite tache blanchâtre. Les pattes sont longues.

Découverte à Tâ-Tsien-Lou, par Mgr Félix Biet.

Euclera Fabiolaria, OBERTHUR (pl. III, fig. 3).

Voisine de l'*Euclera Agnes Butler* (*Lepid. Heterocera in the British Museum*, part. III, pl. III, fig. 10), dont elle diffère notamment par l'oblitération des parties noires, les taches basifaires, la côte qui n'est pas jaune, mais blanche, la tache quadrangulaire cellulo-costale.

L'*Euclera Fabiolaria* a les quatre ailes d'un blanc laiteux un peu nacré, ornées de taches grises et brunes, irrégulièrement, mais agréablement répandues sur le fond blanc des ailes. Le thorax et l'abdomen sont jaunes. L'abdomen a des taches noirâtres. Le dessous des ailes reproduit le dessus; mais les taches grisâtres et brunâtres y sont un peu atténuées et uniformisées de ton.

Découverte au Kouy-Tchéou, par M. l'abbé Largeteau.













3 9088 00279807 2